

Le Congrès en temps réel :

 www.pompiers.fr www.facebook.com/pompiers.france @Pompiersfr
#CNSPF

LE MOT DU JOUR

Par Éric Faure,
président de la FNSPF

Trois piliers pour trois ans

Septennat ! Après quatre années à la présidence de la FNSPF et ma réélection intervenue hier, la route poursuit son déroulement. Cette année est un congrès de transition, comme le veut une période charnière entre deux mandats. C'est maintenant vers l'avenir que nous devons ensemble conjuguer nos forces, et focaliser nos réflexions et nos actions. La plateforme collaborative de propositions que j'ai voulue ouverte à tous a permis d'enrichir la construction d'une stratégie globale, adaptable à la diversité des territoires que nous défendons et porteuse d'enjeux pour les missions que nous assurons. Trois piliers guideront notre action avec le conseil d'administration : d'abord servir le public, dans les missions qui nous incombent – et uniquement celles-ci – tant pour l'opérationnel que pour l'information et la sensibilisation de la population. Ensuite, consolider le vivre ensemble en dynamisant notre réseau et ses initiatives. Enfin, je veux comme toujours favoriser et renforcer l'engagement, quel qu'il soit, et notamment volontaire, pour préserver ce qui est la ressource majeure de notre sécurité civile mais aussi un joyau de la République.



Consolider le service au public

Dans un contexte de contrainte budgétaire où les finances publiques sont resserrées, les sapeurs-pompiers se montrent de bons élèves. Les Sdis, qui font preuve d'une maîtrise exemplaire de leurs dépenses depuis 2011, peuvent s'appuyer sur une ressource sans équivalent au rapport qualité-prix incomparable : le volontariat. Avec 15 % des charges de fonctionnement des Sdis pour 69 % de leur activité opérationnelle, les sapeurs-pompiers volontaires représentent un engagement citoyen extrêmement rentable pour la collectivité. C'est la raison pour laquelle il est primordial de le consolider.

Certes, le congrès d'Agén a largement fait écho aux premiers effets positifs apportés par l'*Engagement national pour le volontariat* signé en 2013 à Chambéry, comme en témoigne le début d'inversion de la courbe des effectifs de sapeurs-pompiers volontaires qui sont désormais 193 000, 1 000 de plus qu'il y a un an. Mais cet Engagement est appliqué de façon hétérogène dans les territoires, avec une gestion du volontariat encore trop souvent marquée par un excès de bureaucratie et un management inadapté dans certains départements. Pire, des Sdis utilisent les volontaires comme une véritable variable

d'ajustement budgétaire en fermant des centres de secours publics jugés insuffisamment rentables, à contre-courant de l'ambition politique affichée au niveau national. Autre exemple édifiant : la volonté affichée par des élus de subordonner le bénéfice de la PFR à des conditions d'activité opérationnelle. Projet qui semble néanmoins ne pas trouver un écho favorable auprès de l'ADF présidée par Dominique Bussereau comme il l'a lui-même mentionné hier au congrès dans son allocution matinale.

Engagement, proposition et mobilisation

Pour consolider le service public d'incendie et de secours dans un monde qui change si vite, la FNSPF fait en sorte de favoriser et de renforcer l'engagement de tous, comme le défend Éric Faure, réélu hier à la présidence de la fédération pour un mandat de trois ans. Engagement des volontaires aux côtés des



professionnels dont les chantiers de modernisation statutaire sont invités à progresser. La FNSPF plaide pour qu'ils soient menés à terme dans le cadre d'un Sdis au pacte de gouvernance appelé à être rénové, avec plus de représentants des communes et des intercommunalités, mais aussi plus d'État *via* les préfectures auprès des collectivités territoriales au niveau local.

La communauté des sapeurs-pompiers se tourne aussi résolument vers l'avenir en proposant des pistes de réflexion pour la création de plateformes de gestion des appels dédiés à l'urgence, avec le 112 comme numéro d'appel unique, tel que l'ont détaillé les intervenants du Forum d'actualité tenu hier. Engagement, proposition et mobilisation : les trois axes d'une même démarche républicaine au service du public. ■

Retrouvez les moments forts du congrès dans le magazine *Sapeurs-pompiers de France* d'octobre.

LES POINTS FORTS

9 h - 10 h 30

Assemblée générale de la FNSPF

11 h 45 - 12 h 45

Échange d'allocutions entre le président de la FNSPF et le ministre de l'Intérieur

15 h

Défilé motorisé, passation de drapeau, cérémonie de clôture (centre-ville, voir en p. 4).



FNSPF

Résultat des élections



Hier après-midi, les grands électeurs ont réélu le colonel Éric Faure comme président de la FNSPF, pour un nouveau mandat de trois ans, avec 89,9 % des suffrages exprimés et un taux de participation de 82 %. Au préalable, ils avaient voté hier matin pour le renouvellement de la moitié des conseils d'administration de la FNSPF et de l'ODP, dont les membres sont élus pour six ans. « Le renouvellement pour moitié de ces deux CA se reproduit tous les trois ans », explique Jacques Perrin, vice-président de la FNSPF. Ces élections sont le résultat d'un processus électoral engagé en début d'année avec l'élection des grands électeurs, représentants des sapeurs-pompiers de France. « Leur nombre par union régionale et union départementale est proportionnel au nombre d'adhérents », détaille le vice-président. Les grands électeurs sont actuellement au nombre de 422.



ODP



Deuxième édition du lâcher de ballons : une réussite !

L'opération « Un Pupille - un ballon - un don » a rencontré un franc succès lors de cette deuxième édition. Durant tout l'été, les Unions départementales ont organisé le lâcher de 1 175 ballons, représentant les 1 175 pupilles actuellement pris en charge par l'Œuvre des pupilles. Un immense bravo et 1 175 mercis à tous ceux qui se sont mobilisés. Grâce à vous, le grand public a pu être sensibilisé aux valeurs de notre Association.



MNSPF

Le Congrès national : l'occasion de nouvelles signatures

Le Congrès national est l'occasion pour les unions départementales et les Sdis de concrétiser des relations initiées avec la MNSPF au cours de l'année. Comme lors des précédents Congrès nationaux, plusieurs UDSP ont ainsi choisi de formaliser leur adhésion par une signature sur le stand.



« Roulons solidaires ! »

AG2R LA MONDIALE et la MNSPF animent cette animation solidaire commune, située à l'entrée du congrès : pour chaque kilomètre parcouru à vélo, un don est reversé à l'Institut Pasteur. Une équipe cycliste sapeur-pompier, partie d'Annecy pour rejoindre le congrès, est arrivée jeudi. Elle a bouclé son périple par un sprint sur les vélos de l'animation Roulons solidaires.

Bernard Cazeneuve prend le pouls du congrès

Très attendu à Agen hier après-midi, le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve est arrivé avec un agenda chargé : découverte du village Prévention en centre-ville, accueil républicain au palais des Congrès, visite des stands des exposants, pour finir par un passage au stand de la FNSPF afin d'assister à la proclamation des résultats des élections. Le ministre est également intervenu lors de l'assemblée générale de l'ODP, pour adresser « des mots simples de remerciement et de gratitude pour le remarquable travail d'engagement et de générosité » de l'association. Évoquant les obsèques de Patricia Filippi et la rencontre avec une fille de 16 ans « brisée » par le décès de sa mère, le ministre a souligné l'importance de cette « solidarité sans laquelle il serait impossible de faire le deuil ». Répondant à l'invitation du centre d'incendie et de



secours de Lamontjoie, commune rurale du sud du département, le ministre a ensuite rejoint cette unité de sapeurs-pompiers volontaires pour un moment d'échanges convivial. ■



Secourisme : le point sur les ajustements réglementaires

À la menu du carrefour Secourisme hier, la publication des deux arrêtés des 16 et 19 janvier 2015, qui modifient la formation des PSE 1 et PSE 2. À ce titre, les nouveaux référentiels internes de formation et de certification, qui viennent d'être validés par la DGSCGC, ont été présentés. Les UDSP doivent désormais les utiliser. Les modifications apportées aux recommandations des techniques et des procédures des premiers secours, entre la version 2007 et les nouveaux textes, ont été détaillées : parmi elles, l'arrêt cardiaque de l'adulte, de l'enfant et du nourrisson, les accidents de plongée, les gelures, brûlures ou encore l'apparition de la notion de victime déchiquetée ou démembrée, identifiée par la couleur noire (victimes multiples)... La formation de SST (sauveteur secouriste du travail) était l'autre grande thématique du carrefour. En la matière, le renouvellement de l'habilitation de la FNSPF pour les formations SST est prévu pour mars 2016.



commission Secourisme de la FNSPF, en vertu de l'art. 26 de l'arrêté du 30 septembre qui précise que la formation est délivrée par un moniteur national de premiers secours. « Les Sdis ont plusieurs possibilités : solliciter le moniteur d'un autre organisme ou association (UDSP), former ses formateurs de premier secours en formation initiale voire continue, mettre en place la VAE et / ou la RATD, mais la plus simple reste encore qu'ils demandent une habilitation auprès de la DGSCGC », explique le lieutenant Patrick Rossi. Le carrefour était aussi l'occasion de saluer les départs de la commission Secourisme des médecins colonels Frédéric Frey, président délégué, qui ne se représente pas, et Francis Huot-Marchand, pour cause de départ en retraite. ■

Habilitation des Sdis aux formations PS

La conférence a permis de soulever une question : les Sdis ont-ils besoin d'une habilitation pour l'enseignement des formations relatives aux premiers secours (PSC 1, PSE 1, PSE 2, formateurs, formateurs de formateurs, conception et encadrement d'une formation) ? Oui, a répondu Patrick Rossi, de la

Prévenir plus pour intervenir moins

Pourquoi demander un label « Grande cause nationale » pour les accidents de la vie courante ? Tout simplement parce que les statistiques sont effarantes : 20 000 morts par an, soit 5 fois plus que le nombre de morts sur les routes ! Pourquoi la FNSPF, la Croix-Rouge française, la Protection civile sont-elles partenaires dans cette volonté d'obtenir ledit label, et présentes côte-à-côte lors du forum organisé sur ce thème, jeudi après-midi, en salle plénière ? Parce que les secouristes, quelle que soit leur structure d'appartenance, doivent devenir des « préventeurs » et partager leurs connaissances pour que chaque citoyen devienne acteur de sa sécurité. Et ce ne sont pas les idées, les pratiques qui manquent pour promouvoir la culture de sécurité civile. Plusieurs intervenants présentent des outils pédagogiques et ludiques, des programmes de formation aux comportements qui sauvent ou de sensibilisation sur les risques, mis en place au niveau national ou de manière parfois très locale.

Des pratiques riches de bonnes idées

Spontanément, des interventions de l'assistance viennent compléter les échanges. Il en ressort que les pratiques sont nombreuses, sans doute de plus en plus, qu'elles sont riches de bonnes idées, d'innovation dans les méthodes, et mériteraient d'être mises en commun pour gagner en efficacité. Une étude,



dévoilée par Jean-Michel Billiou, secrétaire général de l'Observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements scolaires (ONS), retient particulièrement l'attention. Réalisée auprès d'un panel représentatif d'établissements du 1^{er} degré (8 000 écoles), cette étude révèle que seuls 5,5 % des établissements ont eu, dans l'année écoulée, un contact avec les sapeurs-pompiers pour des actions de prévention et de sensibilisation à la sécurité. Une analyse des raisons démontre que, dans un très grand nombre de cas, le principal écueil réside dans la difficulté, pour les directeurs d'école, à identifier un interlocuteur privilégié chez les sapeurs-pompiers. L'ONS recommande donc que des rencontres soient initiées entre les sapeurs-pompiers et les services départementaux de l'éducation nationale. ■

Jeunesse : mode d'emploi

Comment faire pour attirer la jeunesse aux côtés des sapeurs-pompiers ? Derrière cette question qui semble simple et posée en ouverture d'un forum consacré à la jeunesse, émergent des réponses à l'effet miroir, peut-être plus déroutantes : quelle connaissance avons-nous réellement des aspirations de la jeunesse, sommes-nous en capacité d'écouter leurs idées, leurs suggestions, en avons-nous tout simplement envie, de quelle adaptation sommes-nous capables face à cette génération synonyme d'accès sans limite à l'information, de rapidité, aux intérêts multiples ? Sans aller jusqu'à parler de conflit de générations, force est de constater que les JSP et les jeunes SPV d'aujourd'hui bousculent les schémas établis. Et c'est bien d'adaptation de la part des institutions dont

il est question pour savoir attirer la jeunesse à leurs côtés et la garder, en lieu et place de recherches et tentatives pour les faire entrer dans un moule dans lequel ils ne se reconnaissent pas. Les témoignages d'un jeune SPV de 18 ans venu des Vosges, et d'une demoiselle engagée de service civique dans l'Ain, laissent deviner leur volonté de trouver un cadre et le regard qu'ils posent sur leur place aux côtés de leurs aînés. En écho, les propos de Marc Riedel, sociologue et SPV en Saône-et-Loire, bousculent les certitudes et invitent à la réflexion quant à la place et l'attention accordées à la jeunesse dans nos structures. Si l'assistance pensait trouver des réponses concrètes à la question initialement posée, elle est d'évidence ressortie de ce forum avec des interrogations. ■

INNOVATIONS

DES TECHNOLOGIES EMBARQUÉES AU SERVICE DE LA PROTECTION

Plusieurs innovations présentées cette année s'inscrivent dans une tendance à accroître la sécurité de l'intervenant en surveillant ses constantes physiologiques ou sa position. Une veste présentée par Grassi mesure la fréquence cardiaque du porteur ainsi que la température (à l'intérieur et à l'extérieur du vêtement). Calibré aux capacités physiques du sapeur-pompier, le dispositif envoie les informations au chef d'agrès par Wi-Fi, et déclenche une alarme lumineuse positionnée sur la manche pour alerter l'équipier. De son côté, JCM Distribution a conçu un kit de transmission vidéo par le réseau 3G / 4G permettant à l'état-major de visualiser sur le même écran les images de l'intervenant et sa position sur Google Maps (*photo ci-contre*). Enfin, le projet de recherche Rolosep, mené actuellement par Airbus Defence and Space, a pour objectif de développer une technologie de localisation des intervenants dans les zones où le signal GPS ne passe pas. L'entreprise présente un démonstrateur, fondé sur la mesure des mouvements et du champ magnétique, qui ne nécessiterait aucune pré-installation ou déploiement d'infrastructure.



MATÉRIEL

EPI

La tenue de service et d'intervention

Plusieurs fabricants présentent cette année leur nouvelle tenue de service et d'intervention (ex tenue F1) à la suite de la publication de l'arrêté du 8 avril 2015.

Parmi les changements majeurs : la suppression des bandes rétro-réfléchissantes, l'apparition d'une bande rouge en partie haute, un col officier et des poches latérales sur le pantalon. En option, des pattes d'épaule et des renforts aux fesses ou aux coudes peuvent être ajoutés. À découvrir sur les stands de Balsan, DBB, Paul Boyé Technologies et Kermel.



PRÉVENTION

Une échelle de secours déployable



Refermée, cette échelle de secours déployable ressemble à une simple gouttière. Une fois ouverte, elle constitue un moyen d'évacuation en cas d'incendie ou un mode d'accès pour les sapeurs-pompiers.

Le fabricant belge Jomy a développé plusieurs options en réponse à des demandes des Sdis :

un cadenas pour clé polycroise, l'ouverture automatique à la suite du déclenchement de l'alarme incendie, un éclairage led pour utilisation de nuit ou la combinaison avec une colonne sèche.

Jomy – Hall 4 – n° C19 et C17.

GOC

Mini PC mobile

En cas d'intervention dans un secteur inaccessible par la route, le PC mobile conçu par Tanit Développement permet de disposer du matériel nécessaire aux premières opérations de commandement. Cette mallette d'une quinzaine de kilos à fixer sur un trépied contient trois surfaces de tableaux magnétiques, des dévidoirs pour rouleaux de feuilles tactiques auto-adhérentes et une rampe à led en option.

Tanit Développement – Hall 4 – n° A31.

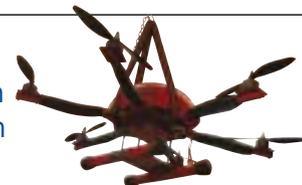


DRONES

De l'opération à la formation

Déjà utilisés pour la reconnaissance aérienne en opération, notamment pendant les feux de forêt, les drones pourraient aussi avoir un intérêt lors des formations en apportant des vues d'ensemble des exercices. C'est le point de vue défendu par Assmann Télécom, qui a filmé jeudi une manœuvre de désincarcération sur le congrès. Autre axe de développement : former les Sdis au pilotage des aéronefs.

Assmann Télécom – Hall 4 – N° B36.





Patrick Eichelberger*

« C'est mon premier congrès de sapeurs-pompiers en France et je le trouve très intéressant ! J'ai fait de bonnes découvertes, rencontré des gens charmants et accueillants. C'est vraiment parfait. Surtout, on a reçu le premier prix du challenge Renault. On est très curieux de découvrir les différents dossiers. Le plus important, c'est le partage. On a beaucoup à apprendre des autres. »

* Sergent-major SPP à Lausanne, dans le canton de Vaud, en Suisse.



Marie-Pierre Haslay*

« Le congrès, c'est d'abord beaucoup de travail : on le prépare depuis plus d'un an. Aujourd'hui, c'est la concrétisation, avec un élan de solidarité et de convivialité. C'est déjà une belle réussite ! À la garde au drapeau, j'ai vu le côté officiel. Le reste du temps, je m'occupe des bénévoles, ce qui permet de belles rencontres comme celles des fournisseurs avec qui je travaille toute l'année pour le groupement technique du Sdis. »

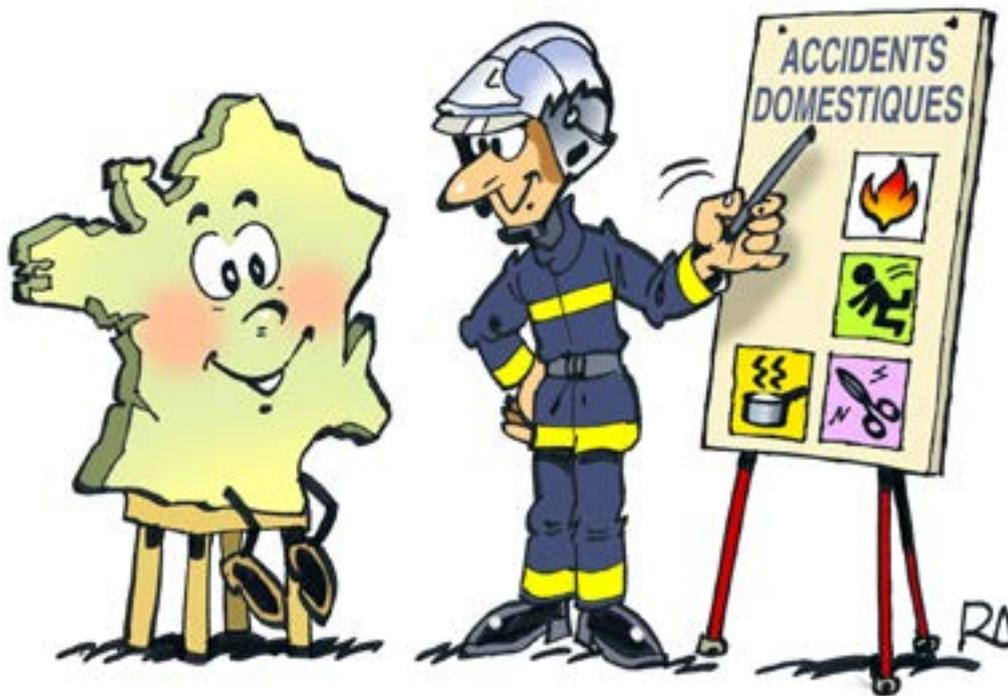
* SPV au GIS d'Agen, PATS au Sdis 47, affectée aux pôles cérémonie et bénévoles.



Thierry Pappalardo*

« On se doit d'être présent au salon pour voir nos clients, leur présenter nos nouveautés. Cette année, nous exposons l'échelle cinq plans avec le dernier élément composite qui nous permet de gagner 80 kilos et 2 mètres en hauteur, pour atteindre 33 mètres. C'est plus calme que les autres années, mais Agen était en concurrence avec Interschutz, en Allemagne, qui a lieu tous les 5 ans. »

* Directeur commercial France de la société Gimaex.



AMF Assurances engagée pour l'ODP

Bruno Barreau, président du directoire d'AMF Assurances, a remis hier un chèque de 15 000 euros au colonel Bernard Franzo, premier vice-président de l'Œuvre des pupilles (ODP), en présence du lieutenant-colonel Antoine Hubert, président de la Mutuelle nationale des sapeurs-pompiers de France (MNSPF). Un don qui s'inscrit dans le cadre d'un partenariat initié en 2012 entre l'assureur, la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France (FNSPF), l'ODP et la MNSPF : pour toute souscription d'un contrat d'assurance habitation ou auto par un sapeur-pompier, trente euros sont versés à l'ODP. À ce jour, le total des dons s'élève à 45 000 euros. « Ce partenariat nous permet de prendre en charge cinq pupilles par an », a souligné le colonel Franzo.



Rugby : l'équipe de France SP gagnante face à l'Espoir d'Agen

C'était ici un passage obligé, l'équipe de France de rugby SP s'en est acquittée, et avec brio : elle a emporté la victoire face à l'Espoir d'Agen dans un match organisé en lever de rideau du congrès mercredi soir. Le score ? Seul le résultat final a filtré, sans que soit précisé si ce silence a pour origine une volonté stratégique ou le bon esprit sportif ! ■



Cérémonie de clôture

Une journée de festivités s'annonce aujourd'hui pour clore ces quatre jours de congrès en beauté. À 15 h, un défilé motorisé de véhicules anciens et nouveaux partira du village Prévention, esplanade du Granier, et traversera Agen, en remontant le boulevard de la République. À 16 h, devant la mairie, place du Dr Esquirol, se déroulera la cérémonie de passation de drapeau entre les organisateurs du 122^e Congrès et ceux du 123^e, qui se tiendra à Tours, l'an prochain. À 16 h 30, les autorités seront conviées à monter sur la scène du théâtre Ducourneau, pour un échange d'interventions, suivi d'une animation pleine de surprises à la gloire du célèbre fruit sec de la ville, proposée par La Confrérie des Chevaliers du Pruneau (sur invitation). Une institution qui ne compte pas pour des prunes dans le patrimoine local ! ■

À leur Tours !

Le slogan est clair... « C'est à notre Tours ! » La préfecture d'Indre-et-Loire accueillera le 123^e Congrès national, au parc des expositions, du 21 au 24 septembre 2016. « Nos deux mascottes, Turon et Turonne, portent les noms des habitants de la ville de Tours (à ne pas confondre avec les Tourangeaux, habitants du département). Elles représentent une tour de séchage et un château de la Loire », précise le colonel Marc Reverchon, directeur du Sdis 37, coorganisateur de l'événement, avec le Lt-colonel Michel Bonin, PUD 37. « Nous sommes prêts à faire de cet événement une belle réussite, alliant convivialité et rencontres techniques ! », se réjouit Brigitte Dupuis, vice-présidente du Sdis.

